

Hubert Duprat

28 mars - 9 mai 2009



Hubert Duprat - *Sans titre* - 2008 - Pyrite - photographie Frédéric Delpech

Hubert Duprat noue et défait l'ordre strict entre nature et artifice, il joue sur les ambiguïtés et travaille en terme de contrastes et de liaisons, donnant la possibilité à l'imaginaire de saisir ses objets et de les déplacer de leur réalité vers la contemplation, voire le rêve. Pour cette nouvelle exposition, il installe dans la galerie du Frac cinq sculptures et réalise une œuvre in situ, un mur criblé de plomb. Dans la pure tradition, il est question de tailler, de prélever, de soustraire mais aussi de modeler, de façonner, la matière, plastique. Le travail sur les formes s'effectue essentiellement entre des surfaces à altérations organiques et des surfaces à altérations géométriques. Le tissage se fait sans ordre régulier si ce n'est un ordre conceptuel. Duprat explore et assemble toutes sortes de matériaux plus ou moins précieux pour en capter la lumière et signifier d'une certaine manière les manifestations couplées et antagonistes du pur et de l'impur. La première pièce vient barrer la perspective du lieu, il s'agit d'un énorme bloc de pâte à modeler, d'un blanc quasi-immaculé. Première présence qui captive le regard et le met d'emblée paradoxalement à distance de la réalité ordinaire. L'artiste laisse parler la matière et sa force. Par un jeu obscur et contradictoire, élasticité et mollesse se confrontent à la pression de la masse. La venue du sens résiste, un nouveau rapport se construit entre apparence et réalité, singulier et commun, visible et signification.

Plus loin les objets s'alignent, du monolithe informe nous passons à une sculpture aux surfaces découpées nettes et à la géométrie complexe. Un polyèdre en plâtre constellé d'inclusion en laiton livre à travers ses multiples plans, les tranches des cônes plongés dans la masse. Les étranges taches révèlent autant de variantes que de dessins mathématiques, cercle, ellipse, parabole, etc. Les sections aléatoires qui résultent de la découpe de la matière créent une multitude de formes géométriques. L'art a en commun avec la logique et les mathématiques, la tautologie.

L'appropriation de la négativité sert ici de ressort à la présence, comme un piège. Trancher dans le bloc a permis à la forme, au rythme du matériau d'accéder à une existence inédite, à la rencontre du mouvement du dedans et du dehors. Sur un fond flouté, vibrant se détachent trois autres sculptures, issues du monde minéral. " Le cristal est à la fumée ce que l'ordre est à l'entropie, au chaos " cite volontiers Hubert Duprat en référence au biologiste et philosophe Henri Atlan. Une pièce réalisée en calcite s'élève sur un socle. Pur, translucide, le minéral naît d'une cristallisation dans un système rhomboédrique. Les nombreuses facettes sont ici autant de fragments assemblés en quinconce par l'artiste pour construire une sorte de micro-architecture aux propriétés optiques. Une tour à l'équilibre fragile diffracte la lumière et la décompose en prismes. La façade trouée structure la construction d'un lieu vide, symbolique, qui renvoie au cœur de nos subjectivités, vide recouvert par les apparences. Elle suggère " la sympathie qui paraît régner entre les formes complexes du monde minéral et les figures de l'imaginaire humain ". La sculpture qui suit, est un cylindre composé de pyrite, minéral structuré de cristaux parallépipédiques, communément appelé l'or des fous pour son éclat métallique. A la fois minimale et baroque, comme beaucoup des œuvres de Duprat, elle présente à l'intérieur une paroi lisse alors que l'extérieur joue sur l'irrégularité, l'accident. La préciosité et l'étrangeté de cet objet fascinent, il semble hors du temps, architecture géologique aussi complexe qu'épurée. La matière s'organise comme fragmentation d'éléments identiques et le principe d'assemblage semble relever d'un pari magique. Les rapports contradictoires tant au niveau de la forme que du matériau sont une manière de déplacer l'unité et de créer ainsi une extrême tension à la pièce. Maîtrise de la prolifération effervescente de la chose, empreinte du langage sur le magma originnaire, du mirage du miroitement de la surface au sombre fond de la monade. La pierre n'a pas de sens pourtant le sens s'y heurte. En parallèle, un amas de magnétite s'impose par la densité de sa masse, assemblage d'une sorte de profusion monstrueuse. D'un noir brillant, le minéral naturellement aimanté absorbe et réfléchit la lumière. L'organisation vivante de la matière renvoie au grouillement du réel, à la figure foisonnante de la nature, présence quasi-obscène d'un corps idéal d'abjection. La contemplation intellectuelle s'oppose directement aux apparences séduisantes. " Plus grande est la beauté plus profonde est la souillure " disait Bataille . Le passage entre nature et artifice s'opère comme une continuité, laissant l'imaginaire faire dériver les objets vers une reconnaissance.

Ce qui apparaissait de loin comme un mur doux et légèrement mouvant, se montre à proximité comme une constellation. Ce mur criblé de plomb rappelle l'intérêt d'Hubert Duprat pour les techniques de l'incrustation et de la marqueterie. Toutefois rien de précieux ici, la violence des tirs de carabine et de l'impact des projectiles sont perceptibles, reste visible la dégradation d'une surface excluant toute profondeur et élévation. Alors que dans l'histoire de l'art du 20ème siècle, des artistes ont privilégié la provocation et l'aspect spectaculaire de ce type de performance, Hubert Duprat ne donne à voir des deux mille cinq cent coups de feu, qu'une vibration décorative. De l'exploration des matières se dégage un paysage halluciné qui joue sur les contrastes forts, entre violence et poésie, force et fragilité, noir et blanc...

Céline Mélissent



Hubert Duprat - *Sans titre* - 2008 - Pâte à modeler

Les œuvres d'Hubert Duprat procèdent de la rencontre entre un **geste** (couper, clouer, assembler), une **technique** (mosaïque, marqueterie, pavage) et un **matériau** (la nacre, l'ivoire, l'os, l'hématite, l'ambre, le corail). Si ces derniers sont le plus souvent d'origine naturelle, c'est que l'artiste entend en réactualiser les usages attestés depuis les périodes les plus lointaines où se manifeste l'ingéniosité humaine. L'artiste s'appuie pour cela sur l'histoire des arts et des techniques, privilégiant les arts décoratifs et populaires, retenant les productions dans lesquelles la vocation utilitaire est indissociable de la volonté ornementale et esthétique. Si, dans sa quête de pureté, la modernité a scellé l'abandon des savoir-faire artisanaux et la ruine du décoratif, alors Duprat se situe délibérément hors de cette modernité. Le rejet des hiérarchies, la fusion des genres et des modes majeurs et mineurs, s'effectue chez l'artiste au profit d'une réflexion sur la notion même de limite. Mise à l'épreuve de l'invention, sa démarche repose sur une étroite alliance de la pensée et de la main.

Natacha Pugnet - Frac Franche-Comté

Hubert Duprat, sculpteur

Démarches de l'artiste

Hubert Duprat expérimente les volumes, les matériaux et leurs structures. Différents dispositifs de présentation lui permettent de mettre en espace des installations, des sculptures, des assemblages. Il travaille avec des matériaux résistants à l'usure du temps, souvent d'origine minérale et organique, qu'il utilise fréquemment à "contre emploi" privilégiant les qualités matérielles au détriment de la figure.

Les concepts développés dans ses œuvres associent connaissances scientifiques, citations mythologiques, allusions symboliques, références à l'histoire de l'art et des techniques. Il délègue la réalisation de ses œuvres à des collaborateurs, dont les pratiques relèvent le plus souvent des arts appliqués. Il réconcilie ainsi l'art et artisanat (*Ars*).

Dans cette fusion des genres, il mêle naturel et artificiel, use de l'artifice pour interroger le réel, met en avant la réalité de la surface et du processus.



Hubert Duprat - *Sans titre* - 2008
Plâtre et incrustation de laiton
photographie Frédéric Delpech



Hubert Duprat - *Sans titre* - 2008
Magnétite
photographie Frédéric Delpech

L'objet et son environnement sont au programme des classes de 6ème
La prise en compte et la compréhension de l'espace de l'œuvre et l'expérience sensible de l'espace,
au programme de 3 ème.

Approche formelle et plastique des œuvres

Hypothèses sur la nature du matériau utilisé à partir des sensations visuelles et olfactives induites (pâte à modeler)

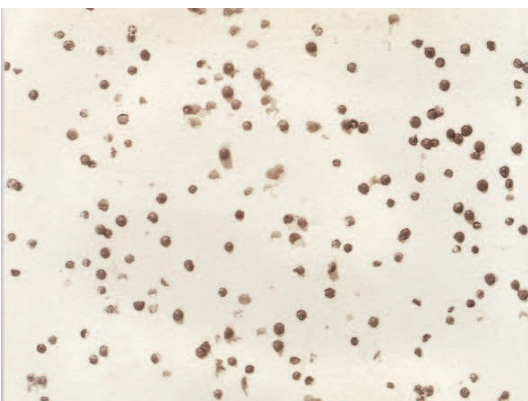
Ambiguïté de la masse imposante de pâte à modeler : pesanteur, solidité, stabilité, blancheur, malléabilité, élasticité, mollesse... masse pleine ou creuse?

Qualité sensorielle et plastique de l'enveloppe de la masse.

Choix et apparence des matériaux à la fois naturels et précieux (pyrite, calcite et magnétite)

Qualités externes perceptibles (visuelles et tactiles) transparence, opacité, brillance, stratification, poids, dureté, surfaces brutes ou polies, ...

Rapport entre les volumes, les matières et la lumière : importance de la transparence et de la pénétration de la lumière dans la calcite, de l'effet miroir de la pyrite, du morcellement du reflet, de la diffraction de la lumière sur la surface, des reflets de lumière projetés sur l'environnement. La matérialisation de l'épaisseur du mur par l'incrustation homogène de plombs confère le volume à la surface.



Hubert Duprat - *Sans titre* - 1992
Plomb et plâtre

Sans titre, 1992, met en œuvre une violence spectaculaire, dont l'acte ne se voit jamais et dont les résultats sont paradoxalement exempts de toute suggestion violente. *Sans titre* résulte du criblage d'un mur de plâtre au moyen de milliers de plombs tirés avec un pistolet à grenaille ou une carabine. Ce recouvrement de la totalité de la surface du mur produit un effet d'une douce vibration plutôt contraire aux usages et effets d'une arme à feu. Enfin, le tir de plombs dans le plâtre renvoie à deux procédures souvent employées par Hubert Duprat, à savoir l'incrustation et la marqueterie.

Propositions de questionnement :

- Rapport entre la perception de l'apparence et la réalité de la matière : la taille, le poids et la densité des matériaux, le volume de la sculpture et son développement dans l'espace
- Perturbation et détournement des usages habituels des matériaux
- Rapport entre la structure du volume et son enveloppe
- Relativité de l'épaisseur d'une surface, procédé d'incrustation
- Qualités plastiques des faces interne et externe, des différences de traitement des surfaces
- Choix de la forme des éléments constitutifs de la sculpture : référence à la structure organique interne des matériaux eux-mêmes
- Donner à voir, révéler les éléments constitutifs du règne naturel (organique), leur dimension cellulaire
- Rapport microcosme/macrocosome
- Rigueur de l'exécution (ou l'aléatoire pour la magnétite) et durée de réalisation des œuvres
- Procédés de sculpture et traitement du volume : évidement et retrait de masse, ajouts de matière et modelage, assemblages/agrégats d'éléments de même nature, d'éléments disparates, installations...
- Pertinence du choix des techniques d'assemblages en fonction des caractéristiques des matériaux

Mise en espace des œuvres

Enjeux des dispositifs de présentation

Aspect monumental du volume de pâte à modeler, choix du positionnement dans l'espace d'exposition

Effets produits par la présence ou non de socles pour la présentation des sculptures

Le mur : œuvre réalisée *in situ*, permanence du concept et réalisation éphémère

Nature des œuvres et interactions entre elles

Rapport des œuvres au spectateur, taille, positionnement, point de vues, multiples possibles...

Autres propositions d'études à partir des œuvres

Minéralogie : caractéristiques externes, composition et structure des pierres utilisées (calcite, pyrite, magnétite) et du plomb

Les classifications des minéraux.

Physique : densité et masse des matériaux, magnétisme, diffraction de la lumière

Géométrie : formes géométriques, leur représentation en 2 dimensions, leur développement en volume et leur dénomination

Géologie et géographie : étude de l'origine des minéraux, de leur provenance, techniques d'extraction, industrialisation et protection de l'environnement

Poésie des termes et des sonorités du vocabulaire scientifique (macle, oolithique, rhomboèdre...).

Approche étymologique de la terminologie

Symboliques et usages culturels des pierres à différentes époques et dans différentes cultures (ex : miroirs concaves et convexes des Incas, pierres polies et pierres taillées, références archéologiques)

Technicité des réalisations et choix des matériaux, rapports nature et artisanat, arts appliqués (exemples : joaillerie, marqueterie, ...) et art contemporain

Références artistiques et histoire des arts

Encyclopédisme et cabinets de curiosités des XVIème et XVIIème siècles, collections : mystères de la nature en relation aux connaissances scientifiques

Evolution des champs de l'art, de la science, et des techniques (période romaine, Moyen Age, Renaissance, XVIIème siècle, période moderne, période contemporaine)

Lexique



Pyrite : Cristaux inclus dans la roche ou libres, cubes à striation caractéristique, dodécaèdres pentagonaux, octaèdres, nombreuses combinaisons de formes. Macles par interpénétration. Présente parfois une croûte d'altération brune à rouille.

Agrégats granuleux à compacts, fibroradiés, noduleux, réniformes, souvent disséminés. Elle contient 54% de soufre et 46% de fer. La pyrite forme des grains jaune d'or et des cristaux. Les formes typiques sont les cubes rayés, l'octaèdre et le dodécaèdre pentagonal. On

trouve ce minéral dans le charbon.

Les gisements les plus importants sont contenus dans les roches sédimentaires transformées ou non, dans lesquelles ils se sont produits d'ordinaire par la décomposition de débris végétaux ou animaux. Les cristaux les plus parfaits proviennent de filons. Les producteurs principaux de pyrite sont l'Espagne (Rio Tinto) et le Japon ; les cristaux les plus remarquables sont d'origine de l'île d'Elbe.

La pyrite est une matière première très importante, employée surtout pour la production d'acide sulfurique, de sulfates, de soufre, de colorants abrasifs. Le plus souvent elle est traitée par grillage. Les résidus peuvent être traités à leur tour par des procédés sidérurgiques, ou employés comme minerais de fer de qualité inférieure. Certaines pyrites contiennent de l'or et du cuivre.

Macle : association de plusieurs cristaux d'une même espèce minérale, mais orientés différemment, avec une interpénétration partielle.

Calcite ou Spath d'Islande : Appartient au groupe des carbonates. Cristaux presque toujours libres, développant plusieurs centaines de formes cristallines différentes et plus de 2000 combinaisons. La calcite est le minéral aux formes les plus nombreuses. Les formes fondamentales sont les rhomboèdres, des prismes et des scalénoèdres. Macles fréquentes. Cristaux bien formés dans les druses et autres cavités.

Agrégats granuleux, bacillaires, fibreux, massifs, pulvérulents, terreux, oolithiques, stalactiformes. Se rencontre sous formes de concrétions et comme matière pétrifiante.

Minéral constitutif des roches, est un élément essentiel dans les calcaires, les concrétions calcaires et les marbres, et accessoire dans de nombreuses roches sédimentaires (ciment), ainsi que dans des roches magmatiques et des roches métamorphiques.

Critère de détermination : forte effervescence à l'acide chlorhydrique froid et dilué.

Gisements : Alpes calcaires du Nord et du Sud, Jura français, Suisse et de l'Allemagne, Champagne/France.

Utilisé dans l'industrie du bâtiment, comme matière première dans l'industrie chimique, du verre et de la cellulose, pour le traitement des minerais de fer.

Spath d'Islande : Variété rhomboédrique incolore et limpide de calcite présentant une biréfringence extrêmement marquée. Utilisé pour la fabrication d'instruments optiques.

Rhomboèdre : Polyèdre parallélépipédique dont les six faces sont des losanges égaux.

Polyèdre : Réunion de portions de plans (les faces) limités par des demi-droites (les arêtes) de même origine (le sommet)

Prisme : Surface constituée de portions de plans (les faces) limités par des droites parallèles (les arêtes) et rencontrant un polygone (la directrice)

Scalène : Se dit d'un triangle dont les trois côtés sont de longueurs inégales

Scalénoèdre : Se dit d'un solide limité par douze triangles scalènes, égaux, qui est une forme caractéristique du système rhomboédrique.

Oolithique : Se dit d'agrégats minéraux (généralement des carbonates) à structure concentrique formant des sphères d'un diamètre de 0,5 à 2 mm (oolites).

Magnétite

Oxyde de fer qui se cristallise dans les roches magmatiques basiques et ultrabasiques. [...] La magnétite (du grec magnès, aimant) doit son nom à sa principale caractéristique : c'est un aimant naturel. La forme de ses cristaux permet également de la distinguer aisément, ceux-ci se présentant généralement en octaèdres, en dodécaèdres ou en rhomboèdres parfaits, dérivant d'un habitus cubique. Les faces, noires et brillantes, sont souvent striées parallèlement aux côtés des triangles ou à la grande diagonale des losanges qu'elles dessinent. La magnétite apparaît aussi fréquemment en masses compactes ou granulaires de couleur noir de fer, avec un éclat submétallique. L'étymologie de la magnétite est incertaine. Pline l'Ancien rapporte qu'elle aurait été ainsi nommée en hommage au pâtre Magnès qui la remarqua pour la première fois sur le mont Ida en Crète en constatant qu'elle était attirée par les clous de ses chaussures et la pointe de sa houlette.(...) <http://www.universalis.fr/encyclopedie/T000392/MAGNETITE.htm>

Artéfact : Phénomène d'origine artificielle ou accidentelle, rencontré au cours d'une observation ou d'une expérience.

Marqueterie : Assemblage décoratif de lamelles de bois d'essences et de couleurs variées ou de feuilles de métaux, d'écaillles, de nacres, etc..., employé en revêtement, notamment sur un ouvrage d'ébénisterie.

Cabinets de curiosités : ce terme désigne au XVIe et XVIIe siècles des lieux dans lesquels on collectionne et présente une multitude d'objets rares ou étranges représentant les trois règnes : le monde animal, végétal et minéral, en plus de réalisations humaines. L'objectif des curieux n'est pas d'accumuler ou de répertorier la totalité des objets de la nature et des productions humaines comme le tenteront les encyclopédistes au XVIIIe siècle, mais plutôt de pénétrer les secrets intimes de la Nature par ce qu'elle propose de plus fantastique. En collectionnant les objets les plus bizarres qui l'entourent, le curieux a la sensation de pouvoir saisir, de surprendre le processus de création du monde.



Anonyme, Cabinet de curiosités (fin XVIIe siècle). Huile sur toile.

Sélection bibliographique et sites internet

Hubert Duprat, ouvrage collectif (Maurice Fréchuret, Roland Recht, Stephen Bann), collection Musée Picasso, Antibes - Mamco, Genève - Frac Limousin, Limoges, 1998

Hubert Duprat Theatrum, Christian Besson, collection reConnaître, RMN, Musée départemental de Digne, 2002

Une oeuvre de Hubert Duprat, collection Iconotexte, éditions Muntaner, Marseille, 2008

<http://www.fraclr.org/>

<http://www.cabinetmagazine.org/issues/25/duprat.php>

http://www.ciapiledévassivière.com/fr/actualites_expositions.aspx?id=38

<http://www.leonardo.info/isast/articles/duprat/duprat.html>